

Rapport sur la situation de l'Université pendant l'année académique 1947-1948

DÉCÈS

Plusieurs deuils cruels ont assombri l'année qui s'achève.

Le 29 janvier 1948, un brutal accident nous enleva le Docteur **Maurice Brouha**, professeur émérite de notre Faculté de Médecine. Ce triste événement jeta la consternation dans l'Université, dans le corps médical et dans la ville entière où le respecté défunt jouissait de l'estime et de la sympathie de tous.

Maurice Brouha était né à Liège, le 8 mai 1875. Proclamé docteur en médecine avec la plus grande distinction à l'âge de vingt-deux ans, il était aussi docteur spécial en sciences obstétricales et lauréat du Concours des Bourses de voyage. C'étaient là de brillants débuts que devaient confirmer les développements d'une magnifique carrière consacrée à l'enseignement, à la recherche et à la pratique de l'obstétrique et de la gynécologie.

Assistant à la Faculté de Médecine en 1899, agrégé en 1906, sous-directeur en 1908, directeur en 1925 de l'Ecole des sages-femmes, chargé de cours à la Faculté de Médecine en 1925, professeur extraordinaire en 1926, professeur ordinaire en 1930, admis à l'éméritat en 1945, telles sont les principales étapes d'un admirable curriculum universitaire.

L'activité scientifique de notre distingué et regretté collègue jeta un lustre tout particulier sur notre réputée Ecole de Médecine. Maurice Brouha fut l'auteur de quelque

150 articles, notes, revues, rapports, etc., dans lesquels tour à tour il traite avec une remarquable compétence de questions de morphologie, d'anatomie pathologique, de bactériologie, de médecine légale, de clinique obstétricale et gynécologique, d'hygiène sociale, de puériculture.

Admirable exemple que donnait ce grand clinicien dont les connaissances pratiques s'appuyaient sur la plus solide formation acquise personnellement au cours de ses recherches de laboratoire. La ville entière connaissait sa valeur. Et nombreuses sont les familles dans lesquelles l'intervention du Docteur Brouha apporta la joie et le bonheur.

Professeur incomparable à la voix chaude et musicale, au langage élégant et châtié, toujours sur la brèche, toujours actif, insensible aux disgrâces de l'âge, Maurice Brouha contribua à former de nombreuses promotions de médecins, sur lesquels son enseignement, aussi bien que son exemple, laissèrent une profonde empreinte.

Brouha avait fondé et dirigé pendant des années un excellent périodique, *Liège médical*, qui connut un vif succès et qui diffusait d'importants travaux.

De son exceptionnelle valeur scientifique, les honneurs dont il fut l'objet nous apportent le témoignage : membre de l'Académie royale de Médecine depuis 1928, membre de nombreuses sociétés scientifiques belges et étrangères, parmi lesquelles je citerai l'Académie nationale de Médecine de France, les Sociétés d'Obstétrique de France et d'Italie, la Société belge d'Obstétrique et de Gynécologie dont il fut le président, les Sociétés d'Obstétrique et de Gynécologie de Toulouse et de Bucarest, la Société des Sciences médicales de Lisbonne, docteur *honoris causa* des Universités de Toulouse et de Bordeaux, commandeur de l'Ordre de la Couronne, officier de l'Ordre de Léopold, chevalier de la Légion d'honneur, Médaille de Vermeil de la Reconnaissance française, tels sont quelques-uns des hommages que lui rendirent ses pairs et les pouvoirs publics, tels sont les titres qui vinrent consacrer une aussi belle carrière.

Pendant la dernière guerre, un malheur affreux devait

mettre à l'épreuve la grandeur de cette belle âme. Son fils Paul, avocat distingué, auquel il avait su inculquer les sentiments du plus pur patriotisme dont il était lui-même animé, devait tomber sous les balles de l'ennemi, dans ce tragique enclos de la Citadelle que les yeux de tant de grands Belges ont contemplé avant le suprême sacrifice. Maurice Brouha se raidit devant ce coup du sort et trouva dans un regain d'activité au chevet de celles qui souffrent, le courage de continuer une vie de dévouement. Sa robuste constitution entretenue par la pratique des sports avait réalisé chez lui un harmonieux équilibre entre les activités du corps et celles de l'esprit. Nous aurions pu espérer le garder longtemps encore parmi nous et recourir souvent aux sages avis de cet homme animé du seul désir de servir. Un destin cruel en a décidé autrement. Que les siens qu'il chérissait sachent que nous partageons leur peine. C'est de tout cœur que je renouvelle à son admirable compagne et à ses enfants, nos collègues, M^{me} Dubuisson-Brouha, le professeur Dubuisson et le professeur Lucien Brouha, l'expression des regrets que nous cause la disparition de cet homme de bien qui fut aussi un grand universitaire.

*
**

M. Jean Kuntziger, professeur à la Faculté des Sciences appliquées, est décédé dans sa soixante-troisième année, le 2 avril 1948, après une courte maladie.

Ce savant distingué a consacré toute sa vie à l'enseignement universitaire, à la recherche scientifique et à l'activité des Associations liégeoises d'Ingénieurs.

Après de brillantes études, Jean Kuntziger conquiert, en 1907, à l'Université de Liège, le diplôme d'ingénieur électricien qu'il obtient avec la plus grande distinction.

Il débute en qualité de chargé de cours et de chef des travaux à l'École centrale de Lyon. Mais l'activité industrielle ne le laisse pas indifférent. Nous le retrouvons peu après aux Ateliers électriques de Saint-Ouen-sur-Seine, où il exerce les fonctions d'ingénieur, chargé du calcul des machines, du contrôle de la fabrication et des essais.